

# L'EAU

## Un enjeu majeur du conflit israélo-palestinien ?

“Sans accord pour l'eau, il n'y aura pas d'accord”  
*Yitzhak Rabin*



“L'eau, bien précieuse pour la vie” - Camp de réfugiés Al Amari - Ramallah août 2003 (photo Christophe Couvreur)

- 1 • Données historiques
- 2 • Données climatiques et démographiques
- 3 • Ressources en eau
- 4 • Consommation d'eau
- 5 • L'agriculture
- 6 • Le sol : plan d'occupation sécuritaire
- 7 • La vie quotidienne des Palestiniens

Nos remerciements vont aux photographes dont nous avons reproduit les photos et à Jada Isaac, Directeur de l'Institut de Recherches Appliquées - Jérusalem (ARIJ) pour son aide précieuse ([www.arij.org](http://www.arij.org)).

#### • Sources bibliographiques

- Atlas éco - Nouvel Observateur, 2002
- Enjeux pour l'eau dans les pays riverains de rive Sud. In Actes de Le partenariat Euro-Méditerranéen, le processus de Barcelone - Nouvelles perspectives IEP, Lyon (2001)
- L'eau dans le monde arabe, Georges Mutin, Ellipses, 2000
- L'eau, le pouvoir, la violence dans le monde méditerranéen - Hérodote - mars 2001
- L'eau pour les hommes, l'eau pour la vie - Rapport de l'UNESCO - mars 2003
- L'Eau à Gaza - Documentaire TV de Arte (2002)
- Le droit à l'eau - Camille Mansour et Aude Signoles - Dossier spécial Palestine - Géo, mai 1999
- Questions sur les Palestiniens - Jocelyn Grange et Guillemette de Vériourt - Les essentiels Milan - 2002

#### • Sites Internet

- <http://funredes.org/agua/files/droit/STEPHAN.pdf>  
Le droit international peut-il aider à résoudre la crise du Bassin du Jourdain ? - Raya M. STEPHAN - Chercheur - Université de Versailles - [www.gush-shalom.org](http://www.gush-shalom.org)
- L'eau dans les relations israélo-arabes - [www.inci.org/right.htm](http://www.inci.org/right.htm)
- Land Research Center (LRC) - Arab Studies Society - Hebron
- [www.mediterranean.free.fr/bdEauPalest.htm](http://www.mediterranean.free.fr/bdEauPalest.htm)  
Géopolitique et économie de la Méditerranée
- [www.monde-diplomatique.fr/cahier/proche-orient/](http://www.monde-diplomatique.fr/cahier/proche-orient/)  
L'eau convoitée au proche-Orient, la déchirure [www.palestinemonitor.org/factsheet/water\\_use\\_and\\_distribution.htm](http://www.palestinemonitor.org/factsheet/water_use_and_distribution.htm)  
Water Use and Distribution in the West Bank and Gaza Strip Distribution
- [www.pengon.org](http://www.pengon.org)  
The Palestinian Environmental NGOs Network
- The Apartheid Wall Campaign
- [www.phg.org](http://www.phg.org)  
Palestinian Hydrology Group (PHG) L'eau et le développement des Ressources Environnementales
- [www.proche-orient.info/](http://www.proche-orient.info/)  
L'eau dans les relations israélo-arabes, par Raphaël Godefroy et Audrey Kichelewski, sous la direction de Michel Abitbol, historien - Université hébraïque de Jérusalem
- [www.sciences-po.fr/cartographie/](http://www.sciences-po.fr/cartographie/)
- [www.solidarite-palestine.org](http://www.solidarite-palestine.org)  
L'agriculture et le conflit israélo-palestinien, par Stefan Deconinck
- [www.solidarite-palestine.org](http://www.solidarite-palestine.org)  
Dossier sur l'eau, utilisant des données fournies par Btselem (Centre israélien d'information pour les droits de l'Homme dans les territoires occupés)

France  
التضامن  
Palestine  
Solidarité

Association France - Palestine Solidarité 49  
1, rue Bardoul - 49100 ANGERS  
[palestine.anjou@voila.fr](http://palestine.anjou@voila.fr)

Les frontières du  
"Grand Israël"  
sont conditionnées  
dès l'origine par  
l'approvisionnement  
en eau du futur Etat.



## • Données historiques



— Limites du "Grand Israël" selon les sionistes- 1920

En 1920, Chaïm Weizmann, alors président de l'organisation sioniste mondiale, écrivait :

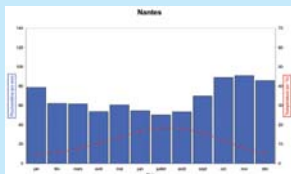
*"Tout l'avenir économique de la Palestine\* dépend de son approvisionnement en eau...L'alimentation en eau doit provenir des pentes du Mont Hermon (sud du Liban), des sources du Jourdain (lac de Tibériade) et du Litani (sud du Liban). Nous considérons qu'il est essentiel que la frontière nord de la Palestine englobe la vallée du Litani sur une distance de 25 miles, ainsi que sur les flancs ouest et sud du Mont Hermon... Même si la totalité du Jourdain et du Yarmouk se trouvait incluse dans la Palestine, il n'y aurait pas assez d'eau pour satisfaire nos besoins".*

\* Palestine = Grand Israël

- 1917** : Déclaration du ministre britannique Balfour pour la création du " foyer national juif " en Palestine. L'immigration juive en Palestine s'accroît entre les deux guerres.
- 1947** : Les Nations unies recommandent le partage de la Palestine en deux Etats.
- 1948** : Le 14 mai, Israël proclame son indépendance. Début de la première guerre israélo-arabe.
- 1949** : Victoire israélienne. Exode de 750 000 Palestiniens. Annexion de la Cisjordanie par la Jordanie. Gaza sous administration égyptienne.
- 1964** : Création de l'Organisation de la Libération de la Palestine.
- 1967** : Guerre des Six Jours, Israël occupe la Cisjordanie, Gaza, le Sinaï égyptien et le Golan syrien.
- 1973** : Guerre du Kippour, une coalition arabe lance une offensive contre Israël.
- 1975** : Début de la guerre civile libanaise. (Israël envahit le sud Liban en 1982).
- 1977** : Victoire de la droite israélienne : intensification des colonisations (revendication affirmée du Grand Israël).
- 1979** : Accords israélo-égyptiens de Camp David. Menahem Begin a les mains libres pour envahir le Liban en 1982.
- 1987** : Début de la première Intifada.
- 1991** : Conférence de paix de Madrid.
- 1993** : Accords d'Oslo : création de l'Autorité palestinienne.
- 1995** : Election démocratique de Yasser Arafat à la tête de l'Autorité palestinienne. Assassinat d'Yitzhak Rabin par un extrémiste juif.
- 2000** : A l'initiative de Bill Clinton, négociations de Camp David pendant lesquelles Ehud Barak prétend faire une " offre généreuse " refusée par Yasser Arafat. 28 septembre : début de la seconde Intifada
- 2001** : Election de Ariel Sharon dans le contexte de la seconde Intifada.

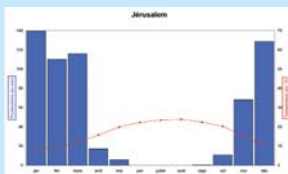
## • Données climatiques...

### NANTES



**Climat de Nantes :** climat océanique  
 • hivers doux, étés doux (amplitude thermique annuelle de 10°C)  
 • précipitations relativement bien réparties sur l'ensemble de l'année  
 (total des précipitations : 800 mm/an).  
 Ainsi, il n'y a ni saison sèche ni pénurie d'eau douce.

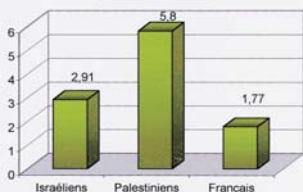
### JÉRUSALEM



**Climat de Jérusalem :** climat méditerranéen.  
 • étés chauds et secs,  
 • précipitations fortes et souvent brutales en automne et hiver (600 mm/an).  
 • La région est touchée par la sécheresse de mai à septembre, c'est-à-dire lors de la période agricole.  
 Au sud, dans le Néguev, le climat est désertique.

## ...et démographiques

#### Taux de fécondité



#### Densités de population

**La densité moyenne dans les territoires palestiniens est près de 6 fois supérieure à celle d'Israël.**

Le contraste est particulièrement saisissant dans la Bande de Gaza, petit territoire littoral d'environ 40 km de long sur 10 km de large, amputé au sud par des colonies juives (13 km de long sur 3 km de large environ). On y trouve l'une des plus fortes densités au monde : 4 454 Palestiniens au km<sup>2</sup> contre 51 habitants au km<sup>2</sup> dans les colonies.

#### Dans les Territoires palestiniens occupés :

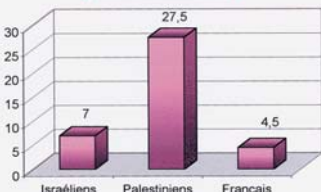
Population actuelle : 2,9 millions

Accroissement démographique

10 fois plus élevé qu'en France.  
 • Augmentation "explosive" due à une très forte natalité :  
 • Cette situation devrait durer puisque près de la moitié de la population avait moins de 14 ans en 2000.

La population des Territoires palestiniens occupés devrait croître de 100% d'ici 2025.

#### Mortalité infantile (%)



#### En Israël :

Population actuelle : 6,1 millions

Accroissement 6 fois plus élevé qu'en France.

• Augmentation rapide due à une forte immigration (700 000 immigrants de 1990 à 1995).  
 • Autre facteur : dans les familles juives orthodoxes, le taux de fécondité est supérieur à 7 enfants.

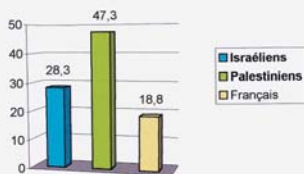
#### Mortalité infantile particulièrement élevée :

6 fois supérieure à celle de la France et près de 4 fois supérieure à celle d'Israël.

Principaux facteurs :

- les conditions sanitaires
- le déséquilibre alimentaire
- les difficultés d'accès aux soins médicaux
- le stress psychologique.

#### Enfants 0 à 14 ans (%)



Selon les prévisions, la population d'Israël devrait croître de 45% d'ici 2025.

## • Ressources en eau

L'eau ne connaît pas les frontières

Le Bassin du Jourdain est commun au LIBAN, à la SYRIE, à la JORDANIE et à ISRAËL. L'aquifère<sup>1</sup> de Cisjordanie et l'aquifère<sup>2</sup> côtier concernent ISRAËLIENS et PALESTINIENS



- Etat d'Israël
- Territoires occupés depuis 1967
- aquifère
- ← Utilisation des eaux par Israël
- Zone d'affrontement pour le contrôle des eaux du Jourdain
- Canal d'irrigation
  - israélien
  - jordanien
- Barrage
  - ▲ existant
  - ▲ en projet
- Usine de dessalement
  - existante
  - en projet



### Le bassin du Jourdain (1100 millions de m<sup>3</sup>/an)

Il est alimenté :

en amont du lac de Tibériade :  
(650 millions de m<sup>3</sup>/an)

- par le Dan israélien (20% de la ressource), le Hasbani libanais, le Banias syrien
- par les petits cours d'eau descendant du plateau du Golan syrien, "château d'eau" de la région - annexé par Israël en 1967.

en aval du lac de Tibériade :  
(450 millions de m<sup>3</sup>/an)

- par le Yarmouk qui prend sa source en Syrie, longe la frontière syro-jordanienne et devient jordanien peu avant sa confluence avec le Jourdain.

### L'aquifère<sup>1</sup> de Cisjordanie (600 millions de m<sup>3</sup>/an)

est entièrement sous la Cisjordanie.

20% de son eau s'écoule naturellement au niveau de la "ligne verte"

Il est alimenté par les eaux de pluies qui tombent sur les monts de Cisjordanie.

L'eau s'écoule vers la côte et vers le nord

- Une partie ressurgit en sources sur la ligne verte.
- Une autre partie est exploitée par des puits qui pompent l'eau directement dans la nappe phréatique.

### L'aquifère<sup>2</sup> côtier et Gaza

L'aquifère<sup>2</sup> côtier : 345 millions de m<sup>3</sup>/an

- 240 en territoire israélien
- 105 sous la bande de Gaza.

Gaza est la région la plus pauvre en eau :

- aucun cours d'eau permanent,
- un seul cours d'eau temporaire sur lequel un barrage capte l'eau vers le territoire israélien.

La nappe est surexploitée : 120 millions de m<sup>3</sup>/an (la moitié est destinée aux colonies agricoles israéliennes).

### "Le grand canal national"

Dans les années 1950, Israël entreprend la construction d'un canal permettant de contrôler le cours du Jourdain et de pomper une partie de ses eaux. Le but réel est de détourner suffisamment d'eau pour irriguer la plaine côtière et le désert du Néguev (au sud).

- C'est ainsi que depuis 1964, le " grand canal national " dévie l'eau directement du lac de Tibériade et la canalise sur 248 km vers le désert du Néguev.
- Les eaux du Jourdain sont ainsi transférées en dehors de son bassin, sans négociation avec les voisins Arabes.

### La gestion de l'eau est sous contrôle exclusif israélien

En 1967, avec l'occupation de la Cisjordanie et du Golan, Israël, au mépris du droit international, a déclaré l'eau " bien national ".

La gestion de l'eau est assurée par Mekorot, une société d'Etat.

L'objectif principal est la satisfaction des besoins d'Israël et celui des colons.

### Palestiniens et colons ne sont pas soumis aux mêmes règles

- Les colons sont autorisés à creuser très profondément (700m).

Les puits palestiniens ne doivent pas dépasser 300m. Les puits des colons assèchent les puits palestiniens.

- Tous les puits sont équipés de compteurs. La consommation estivale des palestiniens est rationnée et tout dépassement sévèrement sanctionné.

• au moins 130 villages palestiniens ne sont pas raccordés au réseau d'eau.

<sup>1</sup> aquifère : nappe souterraine d'eau douce

<sup>2</sup> ligne verte : ligne de cessez-le-feu de 1949, reconnue comme frontière internationale

" Contrairement aux bassins fluviaux, il n'existe pas de règles internationales concernant les bassins partagés. On compte cependant 1 200 initiatives de coopération pour 500 situations conflictuelles, sans que celles-ci aient provoqué de guerre officiellement déclarée.

Parmi les indicateurs de conflits potentiels :

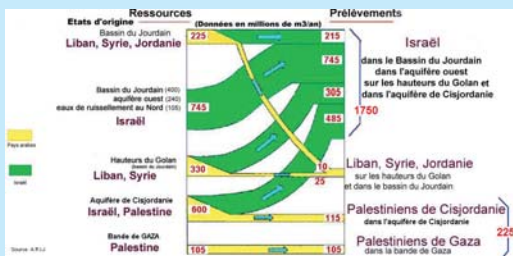
- les bassins où sont élaborés des projets unilatéraux et où les régimes politiques ne font aucun effort de coopération.
- les bassins où les États font preuve d'hostilité sur des problèmes sans rapport avec les ressources en eau.
- les bassins dans lesquels l'Etat en aval est beaucoup plus puissant que les Etats alentours".

Rapport de l'UNESCO, mars 2003.

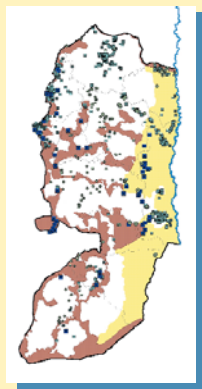


Soldats Israéliens patrouillant le long du Jourdain (photo Ed Kashi)

## • Consommation d'eau



### Les puits en Cisjordanie



■ Emplacement des puits des colonies israéliennes

■ Emplacement des puits palestiniens

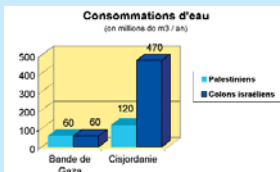
~ Rivière du Jourdain

~ Limite de la Cisjordanie

### Un prélèvement inéquitable

50% des ressources d'Israël sont prélevées en dehors de son territoire (frontières de 1967). Seuls 10% de ces prélèvements extérieurs ont fait l'objet d'un accord avec la Jordanie.

En Cisjordanie, plus de **75%** des ressources sont prélevées par Israël (indépendamment des prélèvements des colonies).



### Une consommation très inégale

#### La consommation israélienne

Consommation totale, toutes activités confondues : environ 2000 millions de m<sup>3</sup>/an.

Israël dispose de 745 millions de m<sup>3</sup>/an auxquels s'ajoutent 250 millions de m<sup>3</sup>/an procurés par le dessalement et le retraitement des eaux usées.

Les technologies de pointe mises au point par Israël peuvent permettre d'augmenter ses ressources.

#### Israël cherche à s'approprier les ressources.

Les besoins de la population palestinienne ne sont assurés qu'après ceux des colons et de la population israélienne.

#### Consommation comparée :

un Israélien consomme en moyenne **330m<sup>3</sup>/an**, un Palestinien **107 m<sup>3</sup>/an**

En Cisjordanie, un Palestinien consomme 20 fois moins qu'un colon israélien (2 millions de Palestiniens, 400 000 colons).

Ce contraste est encore plus marqué dans la bande de Gaza : 6 000 colons consomment autant que 1,3 million de Palestiniens.

## Les ressources sont limitées...

...et inégalement partagées

## En Israël

### Un symbole politique

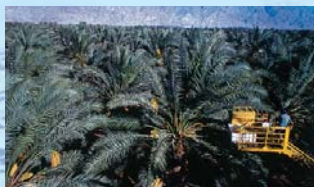
- L'Etat d'Israël s'est construit sur l'image de l'agriculteur pionnier, défrichant une terre vierge. Ce mythe fondateur continue à servir de fondement à la politique israélienne contemporaine.
- 93% des terres en Israël appartiennent au "domaine public", copropriété de l'Etat israélien et du Fonds National Juif dépendant de l'Organisation Sioniste Mondiale.
- Le plus souvent, les terres agricoles sont exploitées collectivement (kibboutz). Par des ordres militaires, Israël s'approprie de nouveaux territoires en Cisjordanie et dans la bande de Gaza où sont envoyés des colons agriculteurs.
- L'agriculture représente 2% du Produit Intérieur Brut.
- 2,2% des ménages tirent leurs revenus de l'agriculture.

### Une agriculture d'irrigation

- En 1997, 206 000 ha étaient irrigués (47% des cultures). Ce chiffre augmente constamment.
- L'irrigation utilise 62% des ressources en eau.
- L'eau à usage agricole est subventionnée.

### Une agriculture orientée vers l'exportation

- Cultures : oranges, pamplemousses, citrons (1er producteur mondial d'agrumes par habitant), pêches, avocats, kitchis, cerises, pommes, poires, goyaves, mangues, bananes, dattes.
- 500 000 tonnes de fleurs sont exportées chaque année, principalement vers l'Europe. Grande consommatrice d'eau, cette production provient essentiellement des colonies de la rive du Jourdain en Cisjordanie.
- Le Golan occupé est la vitrine agroalimentaire du pays grâce à un secteur viticole dynamique et reconnu sur le marché.
- Certaines colonies des Territoires occupés se spécialisent dans l'agriculture biologique.
- 76,2% des exportations agricoles partent vers l'Union Européenne.



Plantation de palmiers dattiers dans un kibboutz du désert du Néguev (photo Ed Kashi)

## Dans les Territoires occupés

### La base de l'économie

- 1/3 de la population palestinienne dépend de l'agriculture.
- Avant 1967, l'agriculture palestinienne était assez comparable à celle d'Israël.
- Depuis, Israël mène une politique systématique de confiscation de terrains et de destruction de vergers et de cultures.
- La moitié des terres agricoles des Territoires occupés a ainsi été retirée à ses habitants et les revenus agricoles se sont dégradés.
- D'agriculture exportatrice elle est passée à une agriculture de subsistance.
- L'agriculture représente 32% du Produit Intérieur Brut.
- C'est surtout une agriculture familiale : petites exploitations de polyculture.
- Au Nord de la Cisjordanie et dans quelques rares zones palestiniennes de la vallée du Jourdain, des productions intensives caractérisent quelques grandes exploitations.

### Une agriculture sous dépendance israélienne

- Cultures : fruits, légumes, olives et vignes. L'olivier représente 25% de la production.
- L'agriculture palestinienne consomme 76% des ressources en eau.
- Du fait du manque d'eau, de l'interdiction d'accès aux terres voire de leur confiscation (avec leurs puits), 1/4 seulement des surfaces arabes est cultivé.
- Seuls 11% de l'ensemble des terres cultivées sont irriguées et les rendements restent souvent médiocres.
- Israël ne tolère l'exportation de produits palestiniens qu'après avoir commercialisé ses propres produits.
- Avant 1967 :
- 30% des exportations agricoles palestiniennes étaient destinées à des pays tiers (moins de 6% aujourd'hui).
- 80% des légumes produits et 45% des fruits étaient exportés.
- À peine dix ans plus tard, la Cisjordanie importait plus qu'elle n'exportait.
- Aujourd'hui, 90% de ses importations proviennent d'Israël



Les agriculteurs palestiniens démontent leurs installations d'irrigation par manque d'eau (Photo Ed Kashi)

## Les agricultures d'Israël et des Territoires palestiniens occupés sont fortement consommatrices d'eau.

## En Israël, l'agriculture revêt une importance essentiellement symbolique et idéologique.

## Dans les Territoires occupés palestiniens, la pression de la colonisation avec ses réquisitions de terres et d'eau, a transformé une agriculture de marché en agriculture de subsistance.

"L'importance de l'agriculture dans les territoires occupés a augmenté depuis la seconde Intifada, et sert d'"absorbant de choc" pour beaucoup de "nouveaux" chômeurs. À Jayyous, 400 des 550 familles dépendent totalement de l'agriculture (ils n'étaient que 250 avant l'Intifada). Dans la ville de Qatqilya, 22% de l'économie pré-Intifada était basée sur la production agricole. Ce pourcentage est monté à 45% avec 2 000 travailleurs agricoles qui font vivre environ 15 000 habitants. L'agriculture est dominée par de petites fermes familiales qui dépendent du travail intensif de toute la famille, surtout lors de périodes spécifiques comme la récolte des olives. On ne voit pas clairement comment ces méthodes traditionnelles peuvent s'adapter aux propositions des autorités israéliennes de délivrer des permis aux fermiers, permis qui limiteront la fréquence et les moments des passages vers leurs terres agricoles "

Agriculture et mur, rapport UNRWA - 20/07/03  
(UNRWA : agence de l'ONU chargée des réfugiés palestiniens)

# • Le sol : Plan d'Occupation Sécuritaire

Des lois et règlements israéliens sur les terres et l'eau en Cisjordanie et à Gaza trouvent leur application sous forme « d'ordres militaires » en nombre toujours plus grand. Le caractère militaire de ces ordres étant justifié par des raisons de sécurité.

## Ordre militaire 378 :

Un tiers du sol de la Cisjordanie est déclaré « zone militaire », inaccessible aux Palestiniens : terres en bordure du Jourdain, terres réquisitionnées pour la construction des routes de contournement réservées aux colons.

## Loi des absents :

Un terrain qui n'a pas été travaillé pendant trois années consécutives, est confisqué et automatiquement inclus dans les terres du « Fonds National Juif » (FNJ) de façon irréversible.

## Ordre 364 :

Les terres dites « terres d'Etat » sont réservées aux Israéliens. En vertu de ces ordres,

- pendant la 1<sup>ère</sup> intifada, l'armée israélienne a arraché plus de 120 000 arbres (dont 81 000 oliviers) ;
- dans les 8 années qui ont suivi les accords d'Oslo (1993), 70 000 hectares de terres ont été saisis, 282 000 arbres ont été arrachés dans les vergers palestiniens.

## Ordres 450 et 451 :

Le forage et l'entretien des puits dépendent des autorités israéliennes. La gestion et l'administration de l'eau sont exclusivement assurées par Israël. Les eaux « internationales » sont utilisées en priorité pour satisfaire les besoins des Israéliens et des colons.

## Conséquences de la première phase de construction du mur en Cisjordanie

Depuis juin 2002, l'Etat d'Israël édifie une « barrière de sécurité » entre la Cisjordanie et Israël. En réalité ce mur ne suit pas la Ligne verte. Son tracé serpente à l'intérieur de la Cisjordanie occupée parfois jusqu'à 20 km à l'intérieur, pour inclure un maximum de colonies dans l'Etat israélien.

Ce dispositif (déjà achevé sur 125 km au nord-ouest en juillet 2003) passe au bulldozer des centaines d'hectares de terres palestiniennes. Il confisque des terres agri-

coles riches et leurs puits, arrache des milliers d'arbres (83 000 oliviers) et coupe de nombreux villages palestiniens de leurs champs.

Le difficile accès à l'eau est aggravé par la destruction de milliers de mètres de canalisations par les bulldozers.

12 % des terres confisquées entraînent l'appropriation par Israël de 60% de l'eau en Cisjordanie.



Falameya, au nord de Qalqiliya - La 1<sup>ère</sup> photo a été prise le 16/10/2002 - la 2<sup>ème</sup> photo le 29/12/2002 - © ARIJ



Des enfants palestiniens au pied du mur en construction à Qalqiliya © ARIJ

# • La vie quotidienne des Palestiniens

## L'eau, un DROIT essentiel

Photos extraites d'un reportage sur l'eau en Palestine dans le cadre de l'émission télévisée "Des racines et des ailes" (France 3), printemps 2003



### • Prix de l'eau à usage domestique

Palestiniens : 2€ le m<sup>3</sup>, (même prix qu'en France, niveau de vie en Palestine 15 fois moins élevé qu'en France et 10 fois moins qu'en Israël)

Colons : 0,50€ le m<sup>3</sup> - l'eau est subventionnée - Source atlaséco

### • L'eau : objet de spéculation

Le rationnement et la destruction des systèmes d'alimentation peuvent obliger les Palestiniens à recourir à des transporteurs privés qui livrent aux particuliers, à des prix non contrôlés, de l'eau puisée à des sources publiques. Le budget moyen consacré à l'eau par les familles palestiniennes s'est accru de 12% entre 2001 et 2003, alors que la situation financière s'est détériorée.

Pour boire, les Palestiniens achètent de l'eau minérale égyptienne à 0,55€ la bouteille (c'est le prix payé par les colons pour 1m<sup>3</sup>).



### Une eau mauvaise pour la santé

L'eau consommée par la plupart des Palestiniens est souvent impropre à la consommation, ce qui provoque des diarrhées graves pour les nourrissons et contribue ainsi à l'importance de la mortalité infantile. Mais le reste de la population est aussi victime de cette eau non potable.

" L'eau a rongé mes dents " dit un jeune garçon de Gaza, " c'est l'eau salée qui est responsable de mes problèmes ". Il s'agit de l'hyperfluorose due à un excès de fluor dans les eaux consommées.

Au dispensaire dentaire du Croissant Rouge palestinien à Gaza, un dentiste affirme : " la plupart de mes patients sont atteints d'hyperfluorose (...) c'est comme une carte d'identité ".

A 5 km de là dans une colonie israélienne, cette pathologie n'est pas connue car l'eau y est de bonne qualité.

A Gaza, les excès de nitrate dans l'eau (plus de 50 mg/litre) entraînent des anémies souvent graves.

### Hôpitaux palestiniens

La pénurie plonge tout le système de santé dans une situation dramatique.

Ainsi à Hébron (Cisjordanie), laver le sol, les draps, le matériel médical, ou utiliser les douches et les toilettes, est difficile du fait du manque d'eau.

L'été, seule une opération chirurgicale sur deux est assurée.

Les enfants hospitalisés dorment souvent dans des lits sans draps et ne sont pas lavés régulièrement.

La pénurie d'eau favorise la propagation de maladies et empêche leur traitement efficace.



Une jeune fille boit au tuyau - camp de Mashtal - (photo Ed Kashi)

### Un rationnement imposé

L'été, l'eau est fréquemment rationnée.

Dans certains villages près d'Hébron, l'eau ne coule au robinet qu'une heure le matin et une heure le soir.

A Naplouse les habitants ne disposent que de 20 litres d'eau par jour et par personne.

C'est dans les camps de réfugiés que la situation est la plus critique.

Au moins 130 localités de Cisjordanie ne sont toujours pas raccordées à l'eau courante.

Par précaution, des réserves d'eau sont stockées sur les toits dans des citernes. Elles sont délibérément prises pour cibles lors des interventions de l'armée israélienne.

Les colons, eux, disposent d'eau courante toute l'année sans restrictions.

### Traitement des eaux usées

Dans un périmètre qui se réduit par les effets de l'occupation (colonisation et construction du mur), les eaux usées ne peuvent s'évacuer.

Les Palestiniens n'ont pas les infrastructures suffisantes pour traiter l'ensemble des eaux usées. Elles sont donc dangereuses pour la santé et l'environnement.

### La nappe phréatique menacée à Gaza

Une densité de population parmi les plus élevées du monde et des colons grands consommateurs d'une eau déjà très rare, entraînent un surpompage de la nappe phréatique.

Elle est aujourd'hui à environ 3 mètres audessous du niveau de la mer qui est toute proche. L'eau salée pénètre la nappe par capillarité et la rend impropre à la consommation.